

N° 119 Avril 2017

Dans ce numéro

Repères	2
Mutation	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
L'expérience des transitions une Pâque pour toute l'Église	
Note pastorale	4
Le ministère des prêtres en pleine mutation	
Événement	6
Accueil à Rimouski des premières familles de réfugiés syriens	
Colloque	8
Visage féminin de notre Église Colloque du 8 mars 2017	
Catéchèse	10
Une expérience de <i>catéchèse familiale</i> le dimanche à l'église paroissiale	
150^e anniversaire	11
Les chemins de la mémoire	
Le Babillard	13
Un écho des régions	
Point de vue	15
Un 50 ^e à oublier	
Choix de lecture	15

L'apport des femmes dans l'histoire du diocèse



Photo: TC Media - Adeline Mantyk

Visage féminin de l'Église

Colloque du 8 mars 2017

(Référence, p. 8-9)

Mutation

Je vous ai parlé déjà de ce prêtre qui, sur Internet, tient une sorte de journal. L'autre matin, il racontait un de ses rêves : *Nous étions un groupe de vieux prêtres dont je ne reconnaissais pas les visages : mais eux tous me reconnaissaient. Nous étions invités par l'un d'eux. Pour accéder à son appartement, il fallait emprunter un escalier aux marches fortement vermoulues; une montée délicate, pour arriver... à rien. Je me suis retrouvé sur la place d'une église de campagne. Une place vide, écrasée de soleil. Pas âme qui vive... L'église aussi vide... C'est alors que je me suis réveillé. Triste, malheureux, consterné. Que pouvait donc signifier ce rêve désespérant?*

Le vieux prêtre a tout de suite fait un lien avec cet article qu'il avait lu récemment et où l'auteur rappelait que si, dans son pays, les baptêmes représentaient 50% d'une classe d'âge en l'an 2000, ils n'en représentent plus que 32% aujourd'hui. Et que si actuellement les chrétiens représentent 63% de la population, en l'an 2050 on estime qu'ils ne seront plus que 43%. De quoi désespérer?

Absolument pas! Bien réveillé, j'ai rejeté le rêve enveloppé de brouillard qui venait de perturber mon sommeil et j'ai chanté : «Le monde ancien s'en est allé; un nouveau monde est déjà né!» Tant d'autres signes sont venus contredire ce que son rêve décrivait. Son nouvel évêque avait tout récemment repris de ses anciens paroissiens qui parlaient de la «lente érosion des fidèles» et de la «désertification des églises» : *Ce que vous dites ne me surprend pas, c'est partout pareil... C'est votre façon d'accueillir ce mouvement et l'avenir qui me préoccupe. Nos communautés sont en train de changer... L'Église n'est pas en crise; elle est en mutation. N'ayez pas peur de l'avenir!* ■

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Mars 2017

- 25 Session avec Mgr Bertrand Blanchet sur la bioéthique (Grand Séminaire)
- 27 9 h : Conseil presbytéral (CPR) Grand Séminaire
- 28 9 h : Bureau de l'Archevêque
19 h : Visite à l'archevêché des enfants du secteur Pic Champlain
- 29 14 h 30 à 21 h : TOURNÉE RÉGIONALE – RÉGION MATANE (église Saint-Rédempteur)
- 30 14 h 30 à 21 h : TOURNÉE RÉGIONALE – RÉGION RIMOUSKI-NEIGETTE (Salle Raoul-Roy à St-Pie-X)

Avril 2017

- 01 9 h : Conseil diocésain de pastorale (CDP) Grand Séminaire
16 h 30 : Célébration pour le 50^e anniversaire de Développement et Paix (église de Saint-Pie-X)
- 04 10 h : Réunion du Conseil Église et Société (Montréal)
- 05 Journée professionnelle (sous-sol de l'église Sainte-Agnès)
- 06 14 h 30 à 21 h : TOURNÉE RÉGIONALE – RÉGION TÉMISCOUATA (salle de l'église à Cabano)
- 8-9 16 h : 32^e Journée mondiale de la Jeunesse 2017 (Trois-Pistoles)
- 09 19 h : Célébration du pardon avec absolution individuelle (église de Saint-Pie-X)
- 10 9 h : Bureau de l'Archevêque
19 h : Visite des enfants de Pointe-au-Père à l'archevêché
- 11 16 h 30 : Messe télévisée de Pâques (église Saint-Pie-X)
- 12 16 h 30 : Messe chrismale (église Saint-Pie-X)
- 13 19 h : Célébration du Jeudi saint (église de Pointe-au-Père)
- 14 15 h : Célébration du Vendredi saint (église Sacré-Cœur)
- 15 20 h : Vigile pascale (baptêmes - adultes) (église de Saint-Robert)
- 16 10 h 30 : Célébration de Pâques (Confirmations/adultes + baptême/enfant) (église de Pointe-au-Père)
- 18 9 h : Bureau de l'Archevêque
- 20 avril au 14 mai : Retraite des évêques + Visite *Ad Limina* (Rome)

Mai 2017

- 17 14 h : Eucharistie – 375^e anniversaire de Montréal (Basilique Notre-Dame : Vieux-Montréal)
- 18 9 h : Bureau de l'Archevêque

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec), G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, André Daris, René DesRosiers, Charles Lacroix, Guy Lagacé, Wendy Paradis, Jacques Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Abonnement et expédition

Lise Dumas, Blondin Laplante

Impression

Tendance Impression, Rimouski

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645



ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



L'expérience des transitions : une Pâque pour toute l'Église

Il n'est pas rare de voir des entreprises technologiques pleines d'élan et de créativité passer par des crises d'organisation à tous les deux ou trois ans à cause de leur expansion dans divers pays et de la diversification de leurs produits.

L'Église est le Corps du Christ, mais elle a besoin d'organisation pour répondre à sa mission. La *Tournée des régions* entreprise au début de ce carême et que nous poursuivons, M^{me} Paradis, MM. Lagacé et Lacroix, Sr Audet et moi, nous aide à amorcer la phase de transition inévitable pour que la vie évangélique demeure le centre et la cible du «tournant missionnaire».

En février dernier, avec des responsables pastoraux de divers diocèses, j'ai eu la chance de vivre une session sur le leadership de transition... Ce rendez-vous de plusieurs équipes pastorales, dont celle de Matane, nous aura permis de nommer des balises utiles afin de garder le cap de la confiance et de ne pas tuer la créativité de l'Esprit.

Comment se vit une transition?

Comme un passage de l'Égypte à la Terre Promise. Pendant quarante ans le peuple de Dieu a connu la marche au désert, certains y sont morts, d'autres ont pu goûter la réalisation d'une renaissance. La souffrance, c'est d'accepter la transition sans vouloir retourner à l'esclavage et sans se créer des oasis de confort en croyant que l'oasis, c'est déjà la Terre Promise.

On nous a rappelé les équations du changement. D'abord ne pas sous-estimer que le chemin sera long, et à cause de cela, se donner des lieux d'expression de

tout ce que ça nous fait vivre : colère, dépression, démission, choc parce qu'on perd son heure de messe, etc.

Mourir avec respect à un certain passé de la foi nous invite à parler positivement du passé sans l'idéaliser : notre 150^e nous invite à reconnaître nos fondateurs de communautés chrétiennes et religieuses avec leur ardeur à servir la vie. Il importe aussi d'identifier les îlots de stabilité et ce qu'on ne veut pas perdre au cœur de notre culture imprégnée de foi et de charité.



L'exemple de la cathédrale devrait nous conduire normalement à donner un signe de cette transition où la personne est première et où la communion fraternelle conduit vers des chemins de transmission d'espérance ouverte à tous et à toutes. L'image du futur de notre Église se bâtit donc dans le présent de nos attitudes et de notre capacité de choisir ce qui est important à partir d'un voir lucide. Il y a des gains à court terme si, malgré l'incertitude, nous risquons de

la créativité ensemble autour de la Parole du Seigneur : la transition devient une expérience de la foi pascale qui exige une meilleure communication et des lieux d'échange réguliers. Elle peut devenir un temps fort de renouveau spirituel dans la mesure où nous prions le Seigneur et où nous cherchons la réconciliation avec Lui et entre nous, car les tensions sont inévitables.

Que l'Esprit Saint nous aide à nommer les accompagnateurs et rassembleurs locaux dont nous avons besoin pour passer sur l'autre rive. ■

+ Denis Grondin
Archevêque de Rimouski



Le ministère des prêtres en pleine mutation

Tout prêtre est pasteur en vertu de son ordination et non en raison d'une simple délégation de l'évêque, qui lui seul serait alors considéré comme pasteur du peuple chrétien. Ordonnés comme coopérateurs de l'évêque, les prêtres participent donc à toute sa mission, aussi bien à sa fonction de gouvernement qu'à ses fonctions d'enseignement et de sanctification (*Presbyterorum ordinis* 2,3). En vertu de leur ordination, tous les prêtres participent à la mission pastorale du Christ, comme coopérateurs de l'évêque. Le concile Vatican II rappelle que les trois fonctions du ministère presbytéral sont ainsi indissociables (enseignement, sanctification et gouvernement).

C'est son ministère qui nous permet, à rebours, de comprendre ce qu'est un prêtre dans l'Église et pour le monde. C'est ce qui fait dire à plusieurs théologiens que c'est le ministère confié aux prêtres qui est appelé à définir leur identité. Les théologiens sont nombreux aujourd'hui qui considèrent que la fonction pastorale paraît orienter et unifier encore tout le ministère des évêques et des prêtres. Selon des études récentes, la figure traditionnelle du curé demeure encore assez forte mais c'est un imaginaire qui est en train d'en adopter un autre. Beaucoup s'interrogent aujourd'hui sur l'identité du prêtre mais à mon avis, cette identité ne peut s'éclaircir sans clarifier l'identité ministérielle. Voilà pourquoi, il importe de réfléchir sur ce qu'implique cette fonction pastorale dans une Église institutionnelle qui a changé son modèle depuis la reconnaissance de la participation fondamentale des laïcs à la vitalité de leur communauté.

Au service d'une Église locale

Les prêtres sont ordonnés pour le service concret d'une Église locale. Au plan théologique, l'identité du ministère presbytéral est à réfléchir à partir du ministère de toute l'Église à l'égard du monde, ministère qui dérive de la nature missionnaire de l'Église. À cet égard, le ministère presbytéral a une fonction spécifique, sans toutefois épuiser ni monopoliser le service de l'Évangile qui est confié à tous les baptisés. Cette spécificité consiste à agir au nom du Christ-Tête (*Presbyterorum ordinis* 2). Voilà ce qui semble clair aujourd'hui dans notre Église et pour nos communautés locales.

Quand un évêque ordonne un prêtre, il demande à l'Esprit Saint de lui envoyer non pas un curé par clocher, mais les «collaborateurs dont a besoin [son] ministère apostolique».

Aux obsèques d'un prêtre, l'oraison remercie Dieu parce que le défunt «a exercé parmi nous le ministère à la manière des apôtres».
M^{gr} Albert Rouet

Mais des questions demeurent

Que pourrait être le ministère presbytéral en tenant compte de tout un contexte : l'âge avancé des prêtres, les grandes distances à parcourir, le nombre de communautés à animer, les nombreuses activités pastorales vécues dans chaque communauté et les situations particulières à chacune de ces communautés ? Et quoi encore ?

C'est notre réalité quotidienne, ce que nous savons et ce que nous expérimentons au jour le jour. Comme tout prêtre ordonné, nous devons avoir le souci pastoral d'être un animateur, un guide, un éducateur, un rassembleur du peuple de Dieu, quelle que soit notre ministère à l'intérieur de la grande Mission. C'est la conviction que nous portons, mais cela devient plus exigeant si le prêtre est nommé pasteur pour plusieurs communautés dans une région qui est plus ou moins étendue. Si les prêtres ont pour mission pastorale de construire des communautés ecclésiales, de les animer et de les guider, comment y arriver en gardant la figure traditionnelle du curé ? Il semble bien que le problème réside dans l'organisation du travail liée aux priorités pastorales qu'il doit assumer en concertation avec les autres membres de l'équipe pastorale mandatée et les équipes locales. Le contexte oblige à faire des choix, à préciser ce qui revient au prêtre comme ministre ordonné et ce qui revient aux autres membres des équipes pastorales ou à leurs collaboratrices et collaborateurs.

Mais des questions demeurent : comment articuler les trois fonctions du ministère presbytéral : ministère de la Parole, ministère des sacrements, spécialement de l'Eucharistie, et ministère d'animation des communautés, ces trois fonctions étant englobées, sans fractionnement dans un même ministère pastoral ?



► Dans la situation actuelle, comment comprendre que l'Église ne peut exister ni vivre sans prêtres-pasteurs qui soient, en la personne même du Christ-Pasteur, des rassembleurs, des animateurs et des guides ? Comment donc vivre autrement cette triple fonction pastorale ?



Session du 4 mars : *Ne disons plus que nous sommes «disciples» et «missionnaires», mais toujours que nous sommes «disciples-missionnaires»* (pape François).

Un ministère de présidence

Le ministère pastoral des prêtres se présente aussi comme un ministère de présidence ; c'est une présidence active pour construire les communautés paroissiales. En ce sens, il coopère avec l'évêque ; il n'assume pas tous les rôles, toutes les tâches et toutes les responsabilités. Sur ce point, on doit reconnaître qu'une grande conversion est à opérer ; un délestage est nécessaire et un partage des responsabilités est à clarifier. Des questions surgissent bien sûr, eu égard à la situation présente. Les prêtres pourront-ils répondre aux nombreuses demandes que lui feront les fidèles ; lesquelles devront-ils privilégier ? Les prêtres pourront-ils présider à tous les baptêmes et à tous les mariages, surtout dans les grosses communautés ? Pourront-ils continuer à être les seuls répondants de l'administration des fabriques ? Pourront-ils encore longtemps assurer les Eucharisties dans toutes les régions, eu égard aux distances à parcourir ? S'ils sont à bout de souffle, pourront-ils présider encore longtemps des célébrations liturgiques qui soient signifiantes ? De nombreux facteurs sont ici à considérer.

Nous ne pouvons ignorer que le ministère presbytéral est un service rendu à une communauté ; ce n'est pas un en-soi. Le ministère presbytéral est le signe du Christ pasteur qui continue à édifier son Corps tout entier en tant que

Serviteur de son peuple (*Presbyterorum ordinis* 12,1). La fonction de présidence doit être envisagée comme les autres fonctions presbytérales (enseignement, sanctification, gouvernement), dans une perspective sacramentelle et s'exercer dans un savoir-faire démocratique. S'il a une fonction d'autorité, c'est au service de la communauté qu'il l'exercera ; s'il a un pouvoir, c'est un pouvoir transformé à la suite du Christ. Tout autoritarisme est à bannir ; le prêtre est appelé à s'effacer derrière le Christ pour que Celui-ci apparaisse comme le vrai Chef de la communauté paroissiale. Son ordination le conduit à représenter le Christ qui rassemble et guide lui-même son peuple. Il faut éviter de dire que le prêtre est un «autre Christ». Il est dans l'Église, mais il est aussi face à l'Église. Le prêtre signifie que l'Église ne se rassemble pas elle-même, mais elle est une réponse à l'appel du Christ. Le prêtre ne reçoit pas un mandat du peuple chrétien.

• • •

En conclusion, je m'inspire des propos de **Gilles Routhier** tenus lors d'une session dispensée à l'*Institut* en 2009. Comme lui, je demeure persuadé qu'il faille partir de l'exercice du ministère des prêtres (leur charge pastorale) pour mieux comprendre leur identité, plutôt que de partir d'un statut ou d'un modèle sociologique qui ne correspond plus à la réalité d'aujourd'hui.

Ce qu'il faut examiner, c'est le ministère des prêtres, question trop souvent mise de côté ou balayée sous le tapis, alors qu'ils se retrouvent responsables de cinq ou dix clochers et plus, itinérants et spirituellement dispersés, confinés souvent à la présidence de célébrations à répétition.

La spiritualité des prêtres, leur équilibre de vie, comme aussi la question de leur célibat, ne seront pas nécessairement pris au sérieux, si ces questions ne sont pas abordées. **C'est ensemble comme corps que nous devons réexaminer le ministère presbytéral avec les membres du peuple saint de Dieu.** Le ministère des sacrements (sanctification) ne justifie pas à lui seul le ministère ordonné. C'est la fonction pastorale du «berger» qui guide son peuple qui apparaît la plus apte pour qualifier le ministère presbytéral et pour mieux le distinguer du sacerdoce de tous les baptisés. ■

Guy Lagacé,
coordonnateur à la pastorale d'ensemble
past.ens.riki@outlook.com

Accueil à Rimouski des premières familles de réfugiés syriens

NDLR : Le 3 février, la Ville de Rimouski soulignait l'arrivée dans le secteur du Bic des deux premières familles de réfugiés en provenance de la Syrie. Elles sont toutes les deux parrainées par le «Comité rimouskois d'accueil des réfugiés syriens». Une troisième famille est arrivée au début de mars, et plusieurs autres suivront d'ici 2019...



[Photo prise à l'arrivée des premières familles dans le hall de la salle de spectacles à Rimouski.

A la mi-janvier, les médias locaux nous apprenaient que Rimouski s'apprêtait à accueillir d'ici 2019 quelque 200 réfugiés. Rimouski allait ainsi devenir la 14^e ville d'accueil de familles syriennes prises en charge par l'État québécois.

On se souviendra que la ministre de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, M^{me} **Kathleen Weil**, était venue en faire elle-même l'annonce en début d'année. Elle avait

à ce moment rappelé que lors d'une visite qu'elle avait faite à Rimouski au mois de juin 2016, elle avait été sensibilisée au fait que la Ville était déterminée à devenir une «ville d'accueil». Elle-même reconnaissait qu'elle n'avait plus qu'à procéder à une évaluation de façon à déterminer si le milieu était en mesure de les accueillir. Or «voilà qui était fait maintenant», précisait-elle. Et on n'avait plus qu'à en tirer les conséquences.





Ces quelque 200 personnes qui trouveront refuge à Rimouski seront parrainées par l'État québécois, et tous les frais relatifs à leur accueil seront aussi entièrement assumés par l'État. Le maire de Rimouski, M. **Marc Parent**, devait en début d'année annoncer que la Ville allait accueillir une quarantaine de réfugiés cette année, puis 80 l'année prochaine et 80 aussi en 2019. L'annonce de la ministre **Kathleen Weil** s'accompagnait de 349 113 \$ versés dans le cadre d'une entente qui existait déjà, impliquant l'organisme *Accueil et Intégration Bas-Saint-Laurent*, un organisme qui œuvre auprès des personnes immigrantes. Cet organisme sera très certainement sollicité dans les prochaines années, notamment pour mettre en relation ces nouvelles familles avec celles d'ici, et les aider dans leur intégration. On pourra compter aussi sur l'expertise de plusieurs partenaires, soit le Centre local d'emploi de Rimouski-Neigette, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) du Bas-Saint-Laurent, la Chambre de commerce et de l'industrie de Rimouski-Neigette et la Commission scolaire des phares. (Voir A. Mantyk, *Rimouski accueillera 300 réfugiés d'ici 2019*, dans *L'Avantage* du 18 janvier 2016).

• • •

L'arrivée chez nous de ces premières familles est la concrétisation d'un travail de longue haleine effectué par le «Comité rimouskois d'accueil des réfugiés syriens». Voici en quels termes s'exprimait M. **Marc Parent**, maire de Rimouski et co-coordonnateur de ce comité : *Nous sommes très heureux de pouvoir enfin accueillir ces familles et les aider à se bâtir une nouvelle vie dans un environnement sain et sécuritaire. Et si nous avons pu le faire, sachez que c'est grâce aux efforts de notre Comité et de tous les rimouskois et rimouskoises qui se sont mobilisés autour de ce projet. Nous mettrons toutes les chances de notre côté afin que ces familles soient heureuses chez nous.*

La Ville de Rimouski, rappelait-il par ailleurs, *a beaucoup à leur offrir : de nombreuses infrastructures de qualité, une gamme de services diversifiés, mais surtout des valeurs de tolérance, de compassion et de respect qui faciliteront leur processus d'intégration. J'ai pleine confiance que les citoyens leur réserveront un accueil des plus chaleureux.*

Enfin, dans le but de faciliter leur adaptation au milieu, ces familles ont été jumelées à des rimouskoises et rimouskois du district Le Bic. La première étape de leur intégration étant l'apprentissage de la langue française, les enfants sont déjà à l'école et les parents invités à suivre des cours de francisation. Plusieurs membres de la communauté bicoise se sont déjà mobilisés pour créer des liens avec eux et les aider à bien s'intégrer dans notre milieu.

La Ville de Rimouski a tenu à remercier l'ensemble de la population pour la solidarité qu'elle a manifestée face à ce projet rassembleur. Quant au Comité d'accueil, il fait savoir qu'il peut encore accepter des dons en argent. On s'adresse à la Fabrique (11, rue St-Germain Est à Rimouski (G5L 4B4), en précisant que c'est pour le Comité. Des reçus pour fins d'impôt seront émis. ■

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

FAMILLES SYRIENNES JUMELÉES À DES FAMILLES RIMOUSKOISES

1^{ère} famille

Grand-mère : Joséphine
Mère : Nina Bechara
Fils : Chamoun (13 ans)
Fils : Christ (9 ans)

2^e famille

Père : Toni Bshara
Mère : Diana
Fille : Tia (10 ans)
Fils : Fredy (7 ans)

3^e famille

Père : Ghaith Bshara
Mère : Nelly
Fils : Joseph (2 ans)

• • •

COMITÉ D'ACCUEIL RIMOUSKOIS DES RÉFUGIÉS SYRIENS

M^{me} Christina Brazeau
M^{me} Mary-Louise Chabot
Sr Gabrielle Côté r.s.r.
M. Marc Doucet
M^{me} Anne-Marie Doucet
M^{me} Mahnaz Fozi
M^{me} Aisha Gafsi
M. Ghaiss Gharibet
M^{me} Elsa Lambert
M. Fahed Martini
M. Marc Parent
M. Gérald Roy ptre
M^e Philippe Thibault
M^{me} Suzanne Tremblay

Visage féminin de notre Église

Colloque du 8 mars 2017



NDLR : Dans le cadre des activités soulignant cette année le 150^e anniversaire du diocèse, un colloque sur l'apport des femmes dans son histoire a été organisé par la responsable du Service diocésain de la *Présence de l'Église dans le milieu*, M^{me} Odette Bernatchez et le coordonnateur de la pastorale d'ensemble, M. Guy Lagacé. Présenté sous la forme d'un panel, ce colloque s'est tenu le 8 mars dernier à la salle Mgr Langevin – un nom prédestiné – de l'Hôtel Rimouski. L'événement coïncidait avec la *Journée internationale des femmes*. Il aura attiré quelque cent cinquante personnes en présence de M^{gr} Bertrand Blanchet, archevêque émérite du diocèse. Nous y faisons écho en reprenant ici ce qu'on nous a remis des interventions de chaque paneliste.

Sont intervenues en avant-midi : Sr Jeannette Beaulieu r.s.r., originaire de L'Isle-Verte, M^{mes} Jacqueline Morin et Wendy Paradis de Rimouski, M^{me} Odette Mainville de Maria :

Sr Jeannette Beaulieu r.s.r.
Élisabeth Turgeon, femme d'exception.

Sr Jeannette Beaulieu a décrit le parcours de la fondatrice des Sœurs des Petites-Écoles, qui seront appelées plus tard Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Elle l'a suivie depuis son arrivée à Rimouski le 3 avril 1875 jusqu'à son décès le 17 août 1881. Elle a fait état des toutes premières fondations en 1880 à Saint-Gabriel, à Port-Daniel et à Saint-Godefroi, trois paroisses qui étaient alors dans notre diocèse. La communauté s'est agrandie et les sœurs se sont retrouvées par la suite dans 90 paroisses, dans 9 diocèses du Québec, dans 6 provinces du Canada, enfin dans 12 pays.

M^{me} Jacqueline Morin
Le partenariat homme/femme en Église

Pour vivre heureuses et heureux et donner plus de vie à notre Église de Rimouski, les femmes et les hommes en Église devront continuer de s'efforcer, ensemble, de réfléchir, d'échanger, de proposer, de travailler à rendre plus crédible cette Parole de la Genèse : «Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa» (Gn 1,27).

M^{me} Wendy Paradis
L'enjeu de la complémentarité est essentiel!

Il y a encore tant à faire! Nous sommes appelés à innover pour construire un nouveau modèle de gouvernance de l'Église où la femme aura sa place à part entière. J'ai été la première coordonnatrice à la pastorale d'ensemble. Je suis encore la seule femme présente à la table du Bureau de l'archevêque, haut lieu de décisions, au comité de nominations des prêtres, au conseil exécutif de la pastorale et à d'autres comités. L'enjeu de la complémentarité est essentiel!

Les deux moitiés du ciel

*Depuis 30 ans, surtout en Occident, les femmes ont acquis un pouvoir notable, Déterminées, courageuses, elles ont gagné chacune des lettres du mot **liberté** et sont en train de conquérir pareillement le mot **égalité**. Nous sommes à un tournant vital de l'Histoire où le mot **fraternité** doit aussi englober l'autre moitié du ciel, de même que la révolution des femmes a toujours englobé la libération de tous les êtres humains.*

Musée de la civilisation, 1996
Femmes, corps et âme



► M^{me} Odette Mainville Femmes à part entière dans l'Église

Au temps de Jésus, la femme était considérée comme une mineure du berceau à la tombe, toujours sous la tutelle d'un homme (père, mari, fils). D'où la vie de misère pour une veuve sans fils. Elle tire sa reconnaissance dans la maternité. D'où le drame de la stérilité, toujours imputée à la femme. Elle ne peut en réalité traverser le seuil de sa demeure sans être voilée. Pourtant, Jésus a intégré une multitude de femmes dans son entourage : [...] la veuve de Naïm, l'hémorroïsse, la femme adultère... Il y eut des femmes disciples, qui l'ont suivi depuis la Galilée jusqu'à Jérusalem. Des femmes furent aussi les premières bénéficiaires d'apparitions.

[...] Jean-Paul II a pourtant écrit : *L'Église estime ne pas avoir autorité pour conférer le sacerdoce aux femmes ; cela doit être considéré ainsi définitivement par tous les fidèles*. Cette position a été retenue par Benoît XVI et le pape François. [...] **On doit donc intégrer les femmes à part entière dans l'Église, par fidélité à Jésus.** [...] Et quand on évoque l'argument à savoir que Jésus n'a pas choisi de femmes parmi les Douze, c'est parce qu'on est vraiment à court d'argument. C'est parce qu'on ne sait plus comment justifier l'exclusion actuelle des femmes.

En après-midi, trois prêtres sont intervenus, MM. **Jacques Tremblay**, **Guy Lagacé** et **Michel Dubé**, rappelant chacun tout le travail accompli en pastorale par et avec des femmes:

M. Jacques Tremblay Mon travail avec les femmes

M. **Justin Trudeau**, premier ministre du Canada, a déclaré qu'il était féministe. Je sais bien que l'impact n'est pas le même si à mon tour je proclame que je suis féministe. Oui, je suis profondément féministe dans le sens de vouloir en toute circonstance l'égalité des hommes et des femmes, le respect mutuel. [...]

Je vis présentement une dernière étape de mon engagement ecclésial. Je suis aumônier d'une communauté religieuse féminine. Ce ministère me convient fort bien en raison de mon âge. C'est pour moi un beau et stimulant ministère. Je vis dans un bel environnement spirituel. Je sens que la communauté des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire m'a vraiment adopté comme un frère dans la foi et dans l'amour. J'espère que je ne suis pas trop loin d'être un féministe véritable.

En s'identifiant à leur Église particulière, je souhaite que les femmes soient d'authentiques prophétesses [...] dont le charisme contribue à faire changer les mentalités et les cœurs. Par leur apport et leur clairvoyance, elles peuvent faire évoluer bien des choses localement. Si l'action change dans les diocèses, elle changera également au niveau de l'Assemblée des évêques. De même cela va changer dans la société québécoise.

M^{gr} **Bernard Hubert**

Président de l'Assemblée des évêques du Québec, 1991

M. Guy Lagacé Les femmes de ma vie personnelle et professionnelle

M. Lagacé a rappelé trois recommandations du *Chantier diocésain 2001-2002* : **1/** que l'évêque fasse connaître à l'AECQ, à la CECC et aux autorités romaines la position et les revendications des fidèles concernant la pleine accessibilité des femmes à l'ordination au diaconat et au presbytérat, eu égard à l'égalité des hommes et des femmes dans le Peuple de Dieu; **2/** que l'évêque utilise tous les pouvoirs qui sont les siens pour élargir progressivement l'autorisation à des personnes mariées, femmes ou hommes, d'assurer des ministères jusqu'ici réservés à des prêtres; **3/** que l'évêque autorise, dans des cas particuliers, des expériences ministérielles nouvelles sans discriminations de sexe, qui serviront au renouvellement des ministères ordonnés.

M. Michel Dubé Les femmes, dans sa famille et dans son ministère

J'ai grandi dans une famille où les femmes ont été très présentes, avec deux sœurs cadettes avec lesquelles j'ai appris la patience et l'expression des émotions! Grâce aux femmes qui ont été présentes tout au long de ma vie, je peux emprunter les mots de **Gerry Boulet** qui chantait : «Aujourd'hui je vois la vie avec les yeux du cœur, je suis plus sensible à l'invisible, à ce qu'il y a à l'intérieur.» [...] Depuis mon ordination, j'ai eu la chance de côtoyer des femmes de cœur qui m'ont évangélisé à leur façon grâce à leur leadership rassembleur, à la qualité de leur engagement à bâtir un monde meilleur, à leur bienveillance et à leur écoute compatissante. ■

Saint-Arsène

Une expérience de *catéchèse familiale* le dimanche à l'église paroissiale

Nous connaissons bien l'histoire de l'Église. Nous savons que depuis deux mille ans elle se renouvelle, se réinvente et reprend vie à travers les épreuves, les persécutions et tous les grands changements de société qui surviennent selon les époques.

Au Québec, on peut penser qu'elle est actuellement dans le «creux de la vague», qu'elle est en pénurie, en manque de ressources humaines, en manque de ressources financières, en manque aussi de ferveur spirituelle et de passion pour Jésus Christ notre Seigneur.

Faire autrement

Tous ces manques, toutes ces pénuries nous obligent à faire aujourd'hui les choses autrement. Vivre en Église autrement, modifier nos structures, changer nos routines, nos façons de faire, enfin bref faire aujourd'hui les choses autrement. Mais tout cela nous demande évidemment une grande ouverture d'esprit, une grande souplesse de cœur, ainsi qu'une grande capacité d'adaptation.

C'est dans ce contexte de grands changements dans notre société québécoise, et en accord avec notre archevêque, M^{gr} **Denis Grondin**, que cette année nous faisons dans l'église de Saint-Arsène l'expérience d'une «catéchèse familiale» pour tout le secteur pastoral *De la Terre à la Mer*.

Les commentaires des parents sont assez positifs. Cette catéchèse familiale semble correspondre davantage à leurs attentes, selon leur disponibilité, selon le temps et l'époque dans laquelle ils vivent. Tous y trouvent un temps de repos, de calme, de prière, de paix et de grâce en famille; tout en faisant une expérience du Christ ressuscité vivant au milieu de nous. Dans une structure simple, souple et joyeuse, chacun peut repartir avec la joie du Seigneur dans son cœur.

Bien sûr que tout n'est pas parfait. C'est une première année, une première expérience, nous aurons des correctifs, des modifications et des améliorations à apporter pour l'avenir. Mais, les bases sont jetées et l'expérience est, à mon sens, très concluante.



Photo: Johanne Caillouette.

• • •

Je suis heureux de partager avec vous cette expérience d'une catéchèse familiale. Si vous souhaitez vivre une telle catéchèse et en suivre le déroulement, vous êtes les bienvenus à l'église de Saint-Arsène le dimanche 7 mai prochain en matinée (à 11h) ou le lendemain lundi 8 mai en début de soirée (à 19h).

Nous sommes par ailleurs ouverts à toutes suggestions et propositions qui nous permettraient d'améliorer cette catéchèse familiale. ■

P. Gilles Frigon, o.f.m.cap.
Curé du secteur de la Terre à la Mer



Les chemins de la mémoire

NDLR : L'année 2017 marque une étape importante dans la vie de notre diocèse. Le 15 janvier, on a fêté ses 150 ans, un anniversaire que nous allons célébrer tout au long de cette année. C'est ainsi que chaque mois, vous pourrez lire ici quelques brèves notes historiques sur des faits et gestes qui ont marqué à ses débuts la vie de notre Église.

31/ Premier démembrement en 1882

En 150 ans, le diocèse a connu deux démembrements, le premier étant survenu quinze ans seulement après sa création.

Le **15 juin 1882**, le diocèse a vu non seulement tout le territoire situé sur la côte nord du fleuve depuis la Rivière Portneuf jusqu'à Blanc-Sablon, mais encore "le vaste pays qui s'étend de la hauteur des terres au nord dudit territoire jusqu'au détroit d'Hudson" se détacher pour former la Préfecture apostolique du Golfe Saint-Laurent. Du coup, le diocèse perdait 4600 âmes, dont 4200 catholiques parmi lesquels se trouvaient environ 1000 Amérindiens. Le premier Préfet nommé allait être un prêtre du diocèse, M. **François-Xavier Bossé**, curé de Saint-Patrice de Douglstown.

Le **12 septembre 1905**, cette Préfecture apostolique est devenue le vicariat apostolique du Golfe Saint-Laurent, puis, le **24 novembre 1945**, le diocèse du Golfe Saint-Laurent. En 1960, ce diocèse change de nom pour devenir le diocèse de Hauterive. Enfin, avec la fusion des villes de Baie-Comeau et de Hauterive survenue en 1982, le diocèse de Hauterive est devenu celui de Baie-Comeau.

32/ La ville de Rimouski après 1882

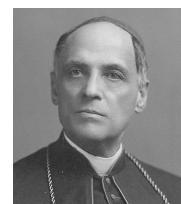
Siege d'un évêché depuis 1867, Rimouski qu'on dit encore "village" avait en 1871 une population de 1186 habitants.

En 1873, le chemin de fer - l'Intercolonial - atteint la région du Bas-Saint-Laurent. Mais on se rend vite compte que sans industrie la venue du chemin de fer ne peut suffire à stimuler le développement d'une région et la croissance d'une population. Rimouski compte 1417 habitants en 1881; sa population n'augmente que de 12 personnes entre 1881 et 1891. Comme la région qu'elle dessert et dont elle est le centre, Rimouski reste stagnante durant une très longue période.

Malgré plusieurs tentatives de la part des autorités locales, l'industrie ne s'y développe guère. Parmi les démarches restées infructueuses, mentionnons les représentations faites par le Conseil municipal en 1875 pour obtenir que les ateliers de réparation de l'Intercolonial soient établis à Rimouski plutôt qu'à Sainte-Flavie, puis celles faites en 1879 pour proposer le transfert à Rimouski des ateliers de Rivière-du-Loup et de Sainte-Flavie. Il n'y a donc pas qu'aujourd'hui qu'on cherche à déshabiller Pierre pour habiller Paul!

33/ M^{gr} André-Albert Blais, coadjuteur

En 1889, épuisé après 22 ans d'épiscopat, M^{gr} **Jean Langevin** demande à Rome qu'on lui assigne un coadjuteur. Rome acquiesce et nomme M^{gr} **André-Albert Blais**. Né à Saint-Vallier de Bellechasse le 26 août 1842, celui-ci avait fait ses premières études à Ste-Anne-de-la-Pocatière, à Québec et à Lévis. Il avait étudié la théologie au Grand Séminaire de Québec où il fut ordonné prêtre le 6 juin 1868. Après son ordination, il est d'abord vicaire à Sillery (1868), ensuite professeur au Collège de Lévis (1868-1869), puis au Séminaire de Québec (1869-1873). En 1874, il partait pour Rome d'où il devait revenir en 1877 avec le grade de docteur en droit canonique. Il entre à l'université Laval. On dit que sa première leçon de droit canonique fut un événement dans le monde québécois de l'automne 1877: tout le corps universitaire voulut y assister de même que toute la haute société de Québec. En 1881, l'abbé Blais quitte sa chaire de droit canonique et effectue un autre séjour d'un an en Europe.



À partir de 1882 et jusqu'à ce qu'il soit nommé coadjuteur de M^{gr} Langevin le 28 décembre 1889, M^{gr} Blais est aumônier des *soeurs du Bon-Pasteur* à Québec. Le 18 mai 1890, il est ordonné évêque dans la cathédrale de Québec par le cardinal **Elzéar-Alexandre Taschereau**. ►

► 34/ Démission du premier évêque

M^{gr} Jean Langevin vécut ses trois dernières années dans l'affliction. Avec la mort de son frère Edmond le 2 juin 1889, il perdit son vicaire général, mais peut-être plus encore cet indispensable appui qui lui avait permis de traverser un règne souvent tumultueux, toujours difficile. À partir de ce moment, son mauvais état de santé physique et moral ne lui permit pas de faire face avec force et lucidité à la montagne de problèmes qui s'étaient accumulés tout au long de son administration. Selon les mots mêmes de son coadjuteur M^{gr} **André-Albert Blais**, c'est dans un "état de souffrance générale" que se trouvait alors le diocèse de Rimouski. Mis au courant de la situation, le préfet de la Propagande à Rome pria le cardinal **Elzéar-Alexandre Taschereau** de conseiller à M^{gr} Langevin l'abandon de ses fonctions épiscopales.

Le 12 décembre 1890, M^{gr} Langevin écrit donc au cardinal: *Si le Saint-Père désire me voir donner ma démission de ma charge pastorale entre ses mains, je suis prêt à me conformer à ses intentions sans aucunement hésiter, moyennant une pension convenable. La volonté du Pape me sera toujours sacrée et je serai heureux de pouvoir déposer ce lourd fardeau à ses pieds, après vingt-quatre années d'administration diocésaine.*

Le 6 février 1891, par la démission de M^{gr} Langevin, le coadjuteur M^{gr} Blais devient donc le 2^e évêque de Rimouski.

35/ M^{gr} Blais et le troisième Séminaire

Quand il quitte ses fonctions en 1891, M^{gr} Langevin laisse son Séminaire dans un état pitoyable. Les années qui ont suivi l'incendie de 1881 ont été des plus pénibles. Relogé pourtant dans un nouvel immeuble, l'ancien couvent des *soeurs de la Congrégation de Notre-Dame*, le Séminaire reste encore criblé de dettes. Après dix ans, la maison était devenue si pauvre que les élèves avaient fini par s'en éloigner. Il fut même une année où on ne compta plus qu'une cinquantaine de pensionnaires. Pendant toutes ces années, le personnel s'en était aussi réduit...

Sous la direction du nouvel évêque, M^{gr} **André-Albert Blais**, un redressement va donc commencer de s'opérer. Celui-ci multiplie les efforts pour corriger d'abord la situation financière. C'est ainsi qu'il va céder au Séminaire la part diocésaine des indemnités versées par le gouvernement provincial à la suite du règlement de la "Question des Biens des Jésuites" en 1889. C'est une somme de 10 000 \$. En plus de dons personnels, il va lui remettre aussi une contribution dite "Le Pourcentage des Fabriques". Il encourage ensuite des levées de fonds; il favorise la mise sur pied de fondations. En 1891, il approuve la collecte dont

le chanoine **J.-Omer Normandin** avait pris l'initiative. C'est même lui qui ouvre cette année-là la liste des souscripteurs avec un autre don personnel qu'on qualifie de "magnifique".

36/ Mort de M^{gr} Jean Langevin

Après l'abandon de ses fonctions épiscopales, M^{gr} Langevin se retire à Rimouski où il décède le 26 janvier 1892, âgé de 70 ans et 4 mois. Conservé dans un caveau sous la cathédrale, son corps sera inhumé dans le cimetière de Rimouski le 18 juillet 1967. C'est son vicaire général, M^{gr} **Louis-Jacques Langis**, successeur de son frère Edmond à ce poste qui, dans une lettre adressée à M^{gr} Blais en 1891, a le mieux fixé les traits caractéristiques de la personnalité de M^{gr} Langevin:

Tout est calme maintenant dans ces cellules habitées par le Dieu du tonnerre! Il n'y a que le carillon du téléphone qui puisse de temps à autre faire du tapage; mais cette voix crierde n'a rien qui puisse exciter les nerfs. C'est une poitrine dans un corps qui n'a pas ces yeux étincelants, avec des tourbillons étranges, qui foudroyaient les récalcitrants à la rubrique.

Malgré son ton humoristique, le texte campe bien ce personnage sévère et autoritaire qu'a été M^{gr} **Jean Langevin**, le premier évêque du diocèse.

37/ Un bon cheval pour l'Évêché

Une lettre du vicaire général à M^{gr} Blais témoigne du soin qu'il apporta en 1893 au choix d'un cheval pour l'Évêché. Celui-ci rencontre un jour le curé de Saint-Vallier qui lui offre la bête qui pourrait peut-être convenir. Voici ce qu'il écrit à M^{gr} Blais le 22 août:

J'ai rencontré sur les chars votre ami M. Rainville [...]. Je lui ai parlé de mon désir d'acheter un bon cheval pour Mgr l'Evêque de Rimouski. Il m'a dit qu'il avait un très bon cheval de 6 ans, rouge, crin noir, pesant 1500 livres, très bon, pas peureux, pas très vaillant, mais assez, pense-t-il, pour un évêché... C'est un beau cheval élancé. Il le donnerait à Votre Grandeur pour \$120. [...]. Je ne sais si vous vous rappelez avoir vu ledit cheval; c'est lui qui vous a descendu des chars la dernière fois que vous êtes arrêté à Saint-Vallier. Vous avez là un frère qui connaît bien le cheval et qui pourrait vous renseigner. Ne croyez-vous pas qu'il serait à propos que vous lui écriviez? Vous voudrez bien me dire un mot de ce que vous pensez sur la question. Je prends autant de renseignements que possible pour vous faire faire un bon achat.

Que s'est-il passé ensuite? Les vieux livres de comptes accusent cette année-là une dépense de 130 \$ pour l'achat d'un cheval et une autre de 7,50 \$ pour son transport par l'Intercolonial. ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 12 avril 2017. À bientôt !

Nouvelle agente de communications au Bureau de l'Archevêque

Dans son édition du 9 février, le bulletin *Le Relais* nous apprenait que M^{me} **Ginette Larocque** venait d'être engagée comme agente de communications. Femme d'expérience, M^{me} Larocque a été notamment directrice générale et conseillère publicitaire du mensuel *Action de l'Est*. À l'Archevêché, elle sera rattachée au Bureau de l'Archevêque, sa première responsabilité étant de faire de la recherche et de la promotion pour toutes les activités entourant le 150^e anniversaire du diocèse. Auprès des médias, elle sera la porte-parole de M^{gr} l'Archevêque et des autres membres de son Bureau, en intervenant sur des sujets précis dont celui épineux de la cathédrale. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Elle aura son bureau à l'Archevêché et on pourra la joindre au téléphone (418-723-3320, poste 110) ou par courriel (ginetteldiocriki@hotmail.com). (Mais attention ici, c'est la lettre «L» et non le chiffre «un» qu'on retrouve après le prénom).

La cathèdre, un signe visible de l'Église locale

Peu de temps avant qu'au tournant de l'an 2000 la «cathèdre» ne soit réintroduite dans la cathédrale, la question avait été longuement débattue. Nous avons retrouvé ce que l'abbé **Claude Pigeon** avait retenu et inscrit dans une note infrapaginale de sa thèse doctorale :

On comprendra toute la force symbolique de l'évêque qui préside de la cathèdre, signe visible d'une Église locale. Lorsqu'il s'y assoit pour la première fois, au milieu d'une assemblée composée du presbyterium local et des baptisés du lieu issus des différentes assemblées qui rendent visible au fil des jours l'Église locale, il est «reçu» et «reconnu» par l'Église locale. De la même manière, il la «reçoit» en acceptant la charge de

«veiller» sur elle, donc sur les baptisés du lieu, mais aussi sur le milieu humain où cette Église s'enracine. L'évêque d'une Église locale a la charge de garder vivante la foi en un espace géographique particulier, un espace culturel aussi. Cette responsabilité concerne des manières originales d'incarner la foi qui constituent également l'héritage de foi qui s'est enrichi au cours de l'histoire. Il a par ailleurs la charge de laisser à son successeur une Église demeurée fidèle à la foi des apôtres, au témoignage évangélique, à la mission du Christ. De tout cela, l'assemblée de l'Église locale autour de son évêque est le signe; la cathèdre en est le symbole.

(C. Pigeon. *Les petites paroisses rurales du diocèse de Rimouski. Repères historiques et ecclésiologiques au service d'un remodelage paroissial*, p. 368-369. Thèse présentée à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval pour l'obtention du grade de Ph. D).

L'église de Luceville bientôt transformée en un Centre communautaire

Érigée en 1964, l'église *Notre-Dame-de-la-Paix* de Luceville aura servi au culte jusqu'en 2012. C'est la Municipalité qui, cette année-là, en est devenue propriétaire. Depuis, le bâtiment n'était occupé que par quelques organismes communautaires, mais bientôt c'est tout l'édifice qui sera transformé en un Centre communautaire.



En effet, la Municipalité vient d'obtenir une subvention de 500 000\$ du Gouvernement fédéral via son *Programme d'infrastructure communautaire du Canada 150*. C'est M. **Rémi Massé**, le député d'Avignon-La-Mitis-Matane-Matapédia, qui est venu en faire l'annonce en début d'année, et en présence de représentants de quelques organismes qui occupent déjà le bâtiment. Le ministre a alors reconnu que «des infrastructures communautaires et récréatives sont des exemples parfaits de projets qui renforcent les collectivités, stimulent l'activité économique et profitent aux familles ainsi qu'à la classe moyenne».

► Les travaux devraient être enclenchés sous peu, puisqu'ils doivent se terminer avant la fin de l'année. Une fois réaménagé, le bâtiment devrait abriter en plus de la bibliothèque du secteur Luceville et d'«une maison de jeunes» un certain nombre d'autres organismes communautaires. Au sous-sol, on retrouvera cinq salles polyvalentes de différentes grandeurs, disposant toutes de cloisons mobiles. La nef sera aussi transformée puisqu'on y retrouvera une grande salle communautaire, une cuisine, une scène et des loges. L'espace occupé autrefois par la sacristie servira d'espace de rangement; on y retrouvera aussi les installations mécaniques du bâtiment. Enfin, un ascenseur sera ajouté, permettant de relier les deux niveaux de plancher.

Le projet est estimé à 1,5M \$. Et en complément à la subvention reçue, la municipalité s'engagera pour 1 M \$ avec un emprunt sur 20 ans.

Une exposition virtuelle sur le site internet du diocèse

Dans le cadre des fêtes marquant le 150^e anniversaire de fondation du diocèse, l'archiviste diocésain, M. **Sylvain Gosselin**, a conçu une exposition virtuelle ayant pour titre *L'intronisation de M^{gr} Jean Langevin et la fondation du diocèse de Rimouski*.

Cette exposition, que l'on peut visiter sur le site du diocèse (www.diocaserimouski.com), retrace les origines de notre diocèse à travers 15 artefacts : photographies, documents textuels, etc. Elle se compose d'un récit historique interactif relié à 15 fiches décrivant chacun des artefacts présentés. Cette exposition s'accompagne également d'un fichier audio (MP3) pour les personnes souffrant d'un handicap visuel.

Corrections dans la série *Les chemins de la mémoire*

Dans la série *Les chemins de la mémoire* que nous publions depuis septembre 2016 deux erreurs nous ont été signalées :


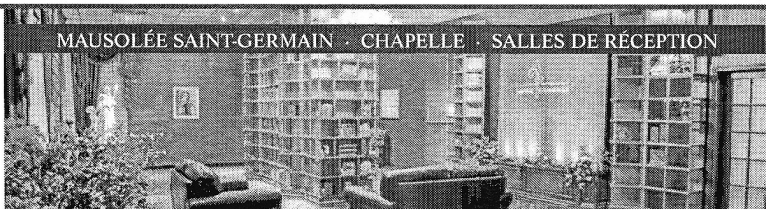
1/ La carte de M. **Gérald Garon** reproduite à la page 6 du #114 de septembre 2016 nous aura induit en erreur. Les Îles-de-la-Madeleine n'ont pas été rattachées au diocèse de Rimouski sous l'épiscopat de M^{gr} Langevin. Elles n'y ont d'ailleurs jamais été.

2/ À la page 7 du #117 de janvier 2017, il faut à l'article 19 au 1^{er} paragraphe retirer le contenu de la parenthèse et au 4^e paragraphe apporter la correction suivante : en 1863, les *religieuses de Jésus-Marie* ont pris la relève des *sœurs de la Congrégation de Notre-Dame* et non celle des *sœurs de la Charité de Québec*. Nous remercions celle et celui qui ont ici attiré notre attention.

En mémoire d'elles

Sr Marie-Ange Thériault r.s.r. (Sr Marie de Saint-Jean-du-Calvaire) décédée le 31 janvier 2017 à 102 ans dont 83 de vie religieuse; **Sr Laurette D'Auteuil** r.s.r. (Sr Marie de Ste-Blanche) décédée le 3 février à 93 ans dont 71 de vie religieuse; **Sr Jeannine Gagnon** r.s.r. (Sr Marie-Auxiliatrice) décédée le 2 mars à 83 ans dont 63 de vie religieuse; **Sr Julienne Chouinard** o.s.u. décédée le 7 mars à 104 ans et huit mois dont 68 ans de vie religieuse. ■

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

 <p>JARDINS SAINT GERMAIN</p>	 <p>MAUSOLÉE SAINT-GERMAIN - CHAPELLE - SALLES DE RÉCEPTION</p>	<p>JARDINS COMMÉMORATIFS SAINT-GERMAIN</p> <p>280, 2^e RUE EST, C.P. 225 RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1 TÉLÉPHONE : 418 722-0940</p> <p>WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM</p>
--	---	---

 <p>Centre funéraire BISSONNETTE Tél: 418-723-9294</p>	 <p>CENTRE FUNÉRAIRE <i>Simplicity</i> Tél: 418-723-2288</p>	 <p><i>Funérarium</i> JB de Rimouski Tél: 418-723-9764</p>
<p><i>Nous sommes là pour vous.</i></p>		

Un 50^e à oublier...

Vous souvient-il? Il y a 50 ans la cathédrale rendait l'âme, vidée de son contenu. C'était en 1967, l'année de l'Expo... Rien ni personne, pas même le Comité d'art sacré, n'avait pu conjurer le mauvais sort. Et en un temps record tout était tombé sous le pic des démolisseurs : les jubés, la chaire, la nef, le baptistère, le chœur et tout le reste... Les moins de 50 ans ne peuvent pas se souvenir de ce qu'était la cathédrale avant le sinistre. Le II^e Concile du Vatican venait d'avoir lieu (1962-1965), et la lecture que plus d'un en avaient faite, c'était qu'il fallait repartir à neuf, et quasi tout reconstruire.

J'avais 26 ans et je me souviens avoir vu un jour, après qu'on eut tout démolì, un bulldozer dans la nef en train de remuer les gravats. (En passant, je viens de consulter le *Petit Larousse 2017* au mot «bulldozer». Et je dois avouer que dans ce contexte je peux retenir ici les deux appellations : 1/ «Engin de terrassement sur tracteur à chenilles, très puissant», et 2/ «Personne déterminée que rien n'arrête».

Au tournant de l'an 2000

Dans les décombres de 1967, l'ancienne «cathèdre» s'est retrouvée avec tout le reste au dépotoir, et personne n'est venu la récupérer... Ce n'est qu'en l'an 2000, au terme d'une Année Sainte, que la cathédrale retrouvera sa cathèdre. Le curé de l'époque, M. **Laval Gauvin**, l'a alors placée bien en évidence du côté est du chœur. Et pour que soit bien identifié ce lieu de présidence, il a fait placer juste au-dessus, la statue de Saint-Germain, une œuvre du sculpteur **Jacques Bourgault** de Saint-Jean-Port-Joli; elle allait faire corps avec la cathèdre.

Depuis 1967, on ne retrouvait plus dans la cathédrale de croix avec «corpus». Au tournant de l'an 2000, on a donc fait de nouveau appel au sculpteur **Jacques Bourgault**. C'est à lui qu'on doit le Christ en croix qui, du côté ouest, sur la colonne, faisait face à la cathèdre. Cette croix avait été désignée à ce moment-là : «croix de l'Année Sainte».

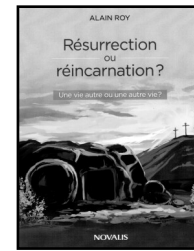
Enfin, l'évêque, qui ne peut présider à toutes les célébrations qui se déroulent dans sa cathédrale, doit nécessairement faire appel à un autre prêtre, le curé ou un vicaire. Un second lieu de présidence doit donc être prévu; on le retrouvait en lieu et place d'un ambon qui se trouvait là, du côté ouest. Cet ambon de granit noir avait été alors relocalisé près du baptistère; une Bible y était déposée en permanence.

• • •

En 2000, un dimanche de fin décembre, on avait eu la précaution d'écrire dans le Feuillet paroissial : *Prenez note que les coûts de ce réaménagement du chœur ont été assumés par la Corporation archiépiscopale; ils ne viendront donc pas grever le résultat de la campagne de financement qui est en cours.* ■

RDes/

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



ROY Alain. **Résurrection ou réincarnation?** Une vie autre ou une autre vie? Éd. Novalis, 2017, 24 p., 5,95\$.

L'auteur est connu et apprécié pour ses chroniques publiées dans l'édition dominicale du *Prions en Église*. Il répond ici à trois questions touchant la résurrection et la réincarnation. Et il le fait avec clarté et pédagogie, dissipant toute confusion et permettant à chacun et à chacune de comprendre sa foi chrétienne avec une intelligence renouvelée.



D'ANJOU-VILLEMARE Danielle. **Un temps pour vivre.** Novalis, 2017, 196 p., 19,95\$.

Par le dialogue avec ses enfants, ses petits-enfants et ses amis, l'auteure nous partage, par la voie de l'entretien et du partage entre intimes, anecdotes et réflexions sur des sujets très variés comme la mort, la compassion, la souffrance, le mariage, le pardon, l'émerveillement, le travail, le suicide, l'éducation sexuelle et la spiritualité...

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418) 851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757



FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73

Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPECIALITÉS
Commercial et Institutionnel

217, avenue Léonidas Sud, bureau 8-A
Rimouski (Québec) G5L 2T5 Tél.: 418 722-9257

Téléc.: 418 723-0807

www.techniprobsl.com



RBQ 5671-0866-01

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel – Commercial – Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
- Ventilation
- chauffage
- climatisation
- Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:

- Plieuse numérique
- Table à découper au plasma

R.B.Q. 8256-3925-33

COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL

Vente et Installation

Gilles Mercier
président

85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com



227, des Fabricants
Rimouski (Qc) G5M 0M7

Développement résidentiel et commercial



"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS

264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Tél: (418) 723-3033



Tapis Romuald Turgeon

280, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski (Québec)
G5L 4K6 Courriel: tapis.turgeon@globetrotter.net

Spécialistes en couvre-planchers et décoration



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).